

[Texte]

the product, it may have no bearing with what is actually in the bottled product that consumers buy on the shelf. The concern was that, if you start listing these ingredients, the consumers might be misled because the input does not reflect the finished product. Hence, they were generally exempted from the requirement of ingredient labelling.

So as it stands, although there are composition standards for wines and beers and so on, they are exempted from the ingredient labelling requirements that most foods and beverages have, as it stands.

As I say, we have had this one group that was supported by the alcohol drug concerns, and both these groups appeared. They spoke alone to that issue; they did not address any of the other concerns, and they state that they have the support of some 100 groups across the country.

Nutrition labelling was not one of the subjects on which the committee had focused. However, because it was raised by a number of groups, we added it to the study. It is on page 9 of the English version. The issue there was that both the consumer groups and the trade associations wanted to have some guidelines as to how nutritional values of a product could be expressed on a product's package. There had not been any real guidelines before that time that were adequate, and the concern was that these guidelines were outstanding.

To a large measure this has been resolved, because the department issued tentative guide lines this summer. They are in the process now of receiving responses to those proposed guidelines. These would be voluntary guidelines, not mandatory guidelines.

Apart from the question of nutritional values that could appear on a product's label, other groups took issue with a number of things, such as claims that are made in relation to products. The Consumers' Association of Canada wanted clarification on the use of the terms new, light, natural, pure, no salt added—all these claims in relation to products. They felt there were not clear enough guidelines, and they felt that the issue should be looked into more closely.

• 1555

Now, most of these—would you say they are advertisement claims?—are not regulated. However, the departments have issued some guidelines; and I gather that a number of departments are involved. There is a certain jurisdictional overlapping here, because you have the input of Consumer and Corporate Affairs for a number of consumer edible products; you have Food and Drug which is involved; and as well you have Agriculture, and it may be that the guidelines issued in relation to claims such as "pure" conflict with one another.

Consumers were concerned about this, simply because they did not know what the term would stand for if they read it on a product, whereas the trade associations wanted more uniformity, simply because apparently there are discrepancies between competing products that are regulated by different departments. And this is part of nutritional labelling as it is part of the next subject which is the regulation of food and beverages;

[Traduction]

voir avec le produit embouteillé que le consommateur achète. On prétend que si l'on énumère les ingrédients, le consommateur risque d'être induit en erreur parce que les composants ne reflètent pas nécessairement le produit fini. En conséquence, les boissons alcooliques ont généralement été dispensées des exigences concernant l'énumération des ingrédients.

Bien qu'il existe des normes concernant la fabrication des vins et de la bière, ces produits sont donc exemptés du règlement obligeant d'énumérer les ingrédients composant la plupart des aliments et boissons.

Comme je l'ai dit, nous avons rencontré les deux groupes qui s'intéressaient à la question des boissons alcooliques. Ils n'ont discuté que de cette question, et se disent fort de l'appui de quelque 100 groupes au pays.

L'étiquetage nutritionnel n'est pas un sujet sur lequel le Comité a mis l'accent. Cependant, parce qu'un certain nombre de groupes en a parlé, nous l'avons inclus dans l'étude. Vous trouverez cela à la page 9 de la version anglaise. Les groupes de consommateurs comme les associations commerciales ont réclamé des lignes directrices concernant la façon d'exprimer la valeur nutritive des produits sur les emballages. Les lignes directrices à cet égard ne sont pas tout à fait suffisantes, et l'on semble dire qu'il en faudrait.

Le problème a été réglé, dans une large mesure, parce que le ministère a publié des lignes directrices provisoires l'été dernier. Les groupes de consommateurs et associations commerciales doivent maintenant faire part de leurs commentaires. Il s'agirait de lignes directrices appliquées volontairement et non obligatoirement.

En plus de la question des valeurs nutritives mentionnées sur les emballages, certains groupes ont soulevé d'autres problèmes concernant la publicité de certains produits. L'Association des consommateurs du Canada voulait obtenir des éclaircissements sur l'emploi des termes suivants: nouveau, léger, naturel, pur, non salé—tout ce dont se réclament certains produits. Elle estime que les directives ne sont pas assez claires et qu'il faudrait étudier la question de plus près.

La plupart de ces mentions ne sont pas réglementées. Toutefois, je crois qu'un certain nombre de ministères ont émis des directives. Il y a chevauchement de juridictions dans ce domaine, car le ministère de la Consommation et des Corporations s'occupe des produits comestibles; la Loi de l'alimentation et des produits pharmaceutiques intervient à un autre niveau, ainsi que le ministère de l'Agriculture. Il se peut que les directives émises au sujet des mentions comme «pur» se contredisent les unes les autres.

Cela préoccupe les consommateurs pour la simple raison qu'ils n'ont aucun moyen de savoir ce que signifient vraiment ces mentions. Pour leur part, les associations commerciales souhaitent une plus grande uniformité car il semble y avoir des différences entre les produits rivaux réglementés par des ministères différents. Cela fait partie de l'étiquetage nutrition-